

### **UNE STAR RÉPUBLICAINE**

Peut-être certains lecteurs du « Petit Rapporteur » ont-ils été surpris de lire dans l'extrait du Conseil Municipal du Mardi 5 Juillet, sous l'article « 2-3 » que le Maire avait proposé la réalisation d'un moulage du buste en bronze d'une Marianne signée, sur le socle « Hte Maindron 1877 ».

Quel intérêt pour une Marianne ! Alors que dans la salle d'honneur de la Mairie, au premier étage, se trouve déjà un fort joli buste en plâtre frappé sur son socle des initiales R.F. (photo ci-contre) ;

Des premières recherches effectuées, il apparaît que l'œuvre est la copie du modèle dit « d'INJALBERT » qui demeure aujourd'hui le plus beau buste de Marianne inscrit au catalogue des ateliers de moulage du musée du Louvre.

Fils d'un tailleur de pierre, INJALBERT possède un talent indéniable et prometteur. Lauréat du Grand Prix de Rome en 1874, il réalise en 1879, un buste de Marianne qu'il offrira au Conseil Général de l'Hérault. Elle a, entre autres caractéristiques, le visage tourné sur la droite et porte sur sa chevelure le bonnet phrygien, symbole de la liberté par excellence, et accepté comme coiffure de Marianne à partir de cette date de 1879, outre la période révolutionnaire.

Mais il faudra attendre la décision d'un Secrétaire d'État aux Beaux-Arts en 1906 pour acheter, sur les crédits des ministères des centaines d'exemplaires de ce buste et les offrir aux communes qui en feront la demande.

Pour l'instant, nous ne connaissons pas la date de mise en exposition de ce moulage en plâtre à Champtoceaux, qui porte bien sur son socle la signature « A. INJALBERT 1879 ». Il s'agirait en fait de Jean Antoine INJALBERT : Béziers 1845-Paris 1933.

Oui la Mairie a eu raison de s'intéresser à l'œuvre de MAINDRON. Depuis 50 ans environ, la rue où se trouve l'Hôtel de Ville, construit en 1877, porte le nom d'Hyppolyte MAINDRON.

Si on lit l'article consacré à ce sculpteur, ancien élève des Arts et Métiers d'Angers, dans la revue N°3, année 2011, des Amis du Vieux Châteauneuf on apprend que ce personnage est né dans la commune en 1801 dans une maison à l'époque « gendarmerie » à l'ouest de l'Hôtel du Champalud. Une plaque est apposée près de la grille d'entrée.

De cet homme de l'Art et de la Sculpture, il ne subsiste à Champtoceaux aucune œuvre alors que l'on en trouve à Paris dans des lieux prestigieux (Sénat – Jardins du

Luxembourg-cimetières du Père LACHAISE et de Montparnasse-Panthéon-Louvre, etc ...) ou dans d'autres villes : Angers-Cholet-La Roche-sur-Yon, et surtout Fontenay-le-Comte en Vendée, qui nous intéresse puisqu'on y trouve, dans la salle des mariages de la Mairie, l'original de Marianne.

On peut être sûr de son authenticité dans la mesure où, sur son socle, se trouve non seulement l'inscription relevée ci-dessus, mais sur l'autre partie du socle le nom du fondeur parisien « GRUET Jne Fondateur ». Cette fonderie ouvrit ses portes dans la capitale en 1877 et travailla pour les plus célèbres sculpteurs de l'époque et bien entendu pour Rodin, artiste le plus renommé dans l'art de la sculpture au XIX<sup>ème</sup> siècle et ami de Maindron. Tous les deux réaliseront des œuvres communes.

Pourquoi un buste ? Dans la sculpture, le buste est un genre à part, pratiqué depuis l'Antiquité, destiné à exalter les valeurs d'un héros ou d'un chef, en figeant dans le bronze, ou d'autres matériaux, son image idéalisée. Les empereurs romains ont été les premiers à faire multiplier et distribuer, aux quatre coins de l'Empire, leur propre buste, support de propagande. Les monarques feront de même pour entretenir le culte de leur personnalité.

Pour sa promotion, la République ne peut disposer des bustes de ses Présidents, puisqu'elle doit de représenter le peuple tout entier plutôt qu'une individualité : aussi trouve-t-elle en « Marianne » la représentante idéale au visage impersonnel.

C'est en 1792 que la « Convention » décida de représenter la République sous les traits d'une femme coiffée du bonnet phrygien, emblème de la liberté. Une des thèses expliquant le nom familier de « Marianne » donné à cette femme idéale proviendrait du Languedoc. Ce prénom, formé du nom de la Vierge et de sa mère, était très répandu dans le peuple au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Mais il y a d'autres thèses.

En fait, la coutume d'installer un buste de Marianne dans les Mairies remonte aux premières années de la III<sup>ème</sup> République.

En 1871, le Président Adolphe THIERS interdit la représentation du bonnet révolutionnaire, considéré emblème séditionnel. C'est ce qui explique que la « Marianne » qui nous intéresse aujourd'hui, datée de 1877, soit simplement coiffée d'une couronne végétale composée d'épis de blé, de feuilles de chêne, et surmontée d'une étoile symbole des lumières. Le buste est réalisé aux dimensions humaines dit de « format nature ». Le bonnet phrygien ne réapparaîtra qu'en 1879. Encore une preuve de la bonne datation de l'œuvre.

L'étoile de l'œuvre MAINDRON est à cinq branches, symbole de la perfection selon Pythagore et, pour les républicains, un guide leur permettant de traverser la nuit de l'obscurantisme et de l'ignorance afin d'atteindre la connaissance. Plantée ainsi au-dessus de la tête, coiffée de la couronne civique, elle symbolise également la pérennité de la République, se substituant au culte solaire de l'Ancien Régime : Louis XIV, le Roi Soleil.

Ainsi un vocabulaire particulier est-il employé pour les bustes. En ce qui concerne celui de MAINDRON, il est dit en « piédouche » c'est-à-dire Marianne installée sur un socle carré. Elle

est dite en « Hermès » car le dos est tranché verticalement avant les épaules pour constituer une base en forme de cube. (photo ci-contre)

Plus précisément, d'où vient ce buste authentifié comme étant l'œuvre de Hyppolyte MAINDRON ? Il se trouve à la place d'honneur dans la salle des mariages de la Mairie de Fontenay-le-Comte en Vendée.

Le maire a accepté de confier « sa Marianne » à la Commune, sur la demande de l'association des Amis du Vieux Châteaueaux, pour qu'elle fasse l'objet d'un moulage en bronze par une fonderie d'art réputée installée à Blain en Loire-Atlantique.

La hauteur de l'œuvre est de 80 cm environ pour une largeur aux épaules de 56 cm.

Le buste avait déjà été exposé à Champtoceaux dans les années 1980. Ce fut, à l'époque, une aventure rocambolesque qui mériterait à elle seule un récit digne d'être conservé.

C'est le 26 juillet que trois membres de l'association transportèrent le buste en bronze de la mairie de Fontenay-le-Comte au fondeur d'art de Blain.

Quand celui-ci souleva la couverture qui protégeait l'œuvre, il ne put dire : « qu'elle est belle, c'est une œuvre exceptionnelle. »

Cet investissement sera ainsi l'hommage rendu par sa commune natale à son enfant le plus célèbre.

Notons, en terminant, que la présence d'un buste, symbole de la République, n'a jamais été obligatoire dans une mairie, elle obéit à une tradition généralement suivie. Seule la photographie officielle du Chef de l'État en exercice se doit d'être exposée visiblement.

Mais on peut se joindre à l'Académicien Max GALLO qui voit dans « Marianne », celle qui prolonge la France d'hier dans celle d'aujourd'hui.

**Alain LEVOYER, Maire Honoraire  
Pour la commission information-communication**

